

Version 0.7 du 08/10/14

## 0.1 Convergence

### 0.1.1 Théorèmes de convergence

#### Suites de Cauchy

Question : est-il possible de savoir si une suite converge sans connaître sa limite ? L'idée intuitive est que les termes d'une suite convergente doivent être proches les uns des autres à partir d'un certain rang. C'est la notion de suite de Cauchy qui se formalise de la manière suivante.

**Définition** Soit  $(U_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ . On dit que  $(U_n)$  est une suite de Cauchy si pour tout  $\varepsilon > 0$  les distances entre les termes  $U_n$  et  $U_{n+k}$  sont inférieures à  $\varepsilon$  à partir d'un certain rang.

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall k \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0 \implies |U_n - U_{n+k}| < \varepsilon$$

**Théorème** Si une suite de réels converge alors c'est une suite de Cauchy.

#### Démonstration

$$|U_n - U_{n+k}| = |U_n - l + l - U_{n+k}| \leq |U_n - l| + |l - U_{n+k}|$$

On fixe  $\varepsilon > 0$  alors

$$\exists n_0, n > n_0 \implies |U_n - l| < \frac{\varepsilon}{2} \text{ et } |l - U_{n+k}| < \frac{\varepsilon}{2} \implies |U_n - U_{n+k}| < \varepsilon$$

**Critère pratique** Pour montrer que  $(U_n)$  est de Cauchy, il suffit de trouver  $(V_n)$  convergent vers 0 telle que, à partir d'un certain rang (indépendant de  $k$ ), pour tout  $k$ , on a :  $|U_n - U_{n+k}| \leq V_n$

**Théorème** Dans  $\mathbb{R}$  toute suite de Cauchy converge.

Ce n'est pas le cas dans  $\mathbb{Q}$  où par exemple la série  $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{n!}$  converge vers  $e$  qui n'appartient pas à  $\mathbb{Q}$ .

#### Suites adjacentes

**Définition** Les suites  $((U_n), (V_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  sont dites adjacentes si :

1.  $(U_n)$  est croissante et  $(V_n)$  est décroissante
2. Pour tout  $n \geq 0$ , on a  $U_n \geq V_n$
3.  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (V_n - U_n) = 0$

**Remarque** Les termes sont ordonnés  $U_0 \leq U_1 \leq \dots \leq U_n \leq \dots \leq V_n \leq \dots \leq V_1 \leq V_0$ .

**Théorème** Si les suites  $((U_n), (V_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  sont adjacentes elles convergent vers la même limite.

**Démonstration**  $(U_n)$  croissante et majorée par  $V_0$ , donc elle converge vers  $l$ .  
 $(V_n)$  décroissante et minorée par  $U_0$ , donc elle converge vers  $l'$ .  
 Donc  $l - l' = \lim_{n \rightarrow +\infty} (V_n - U_n) = 0 \implies l = l'$

### Suites adjacentes

**Définition** Soit  $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  une application strictement croissante. Soit  $(U_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  une suite réelle. Une suite extraite ou sous suite est de la forme  $(U_{\varphi(n)})$ .

**Théorème** Soit  $(U_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ , si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l$  alors pour toute suite extraite on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_{\varphi(n)} = l$

**Démonstration** Voir que  $\forall n \in \mathbb{N}, \varphi(n) > n$  (la démonstration se fait par récurrence).

**Corollaire** Soit  $(U_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ . Si elle admet une sous suite divergente ou deux sous suites qui convergent vers des limites distinctes alors elle diverge.

Exemple :

soit  $(U_n) = -1^n$

$\varphi_1 : n \mapsto 2n$

$\varphi_2 : n \mapsto 2n + 1$

alors  $(U_{\varphi_1(n)})$  converge vers 1 et  $(U_{\varphi_2(n)})$  converge vers -1 et  $(U_n)$  est divergente.

## 0.1.2 Relations de comparaison

### Définitions et notations

**Définitions** Soit  $((U_n), (V_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$

$(U_n)$  est dominée par  $(V_n)$  si :

$$\exists M \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}, |U_n| < M |V_n|$$

On note  $(U_n) = O(V_n)$  (on prononce  $(U_n)$  est un grand O de  $(V_n)$ ).

$(U_n)$  est négligeable devant  $(V_n)$  si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0 \implies |U_n| < \varepsilon |V_n|$$

On note  $(U_n) = o(V_n)$  (on prononce  $(U_n)$  est un petit o de  $(V_n)$ ).

$(U_n)$  est équivalente à  $(V_n)$  si  $(U_n - V_n)$  est négligeable devant  $V_n$ .

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0 \implies |U_n - V_n| < \varepsilon |V_n|$$

On note  $(U_n) \sim (V_n)$  (on prononce  $(U_n)$  est équivalente à  $(V_n)$ ).

### Equivalence et limites

**Théorème** Soit  $((U_n), (V_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ . Si  $(U_n) \sim (V_n)$  et si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = l$ . Si  $(U_n)$  n'admet pas de limite alors  $V_n$  n'admet pas non plus.

**Démonstration** Idem que pour les suites extraites, voir que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (V_n - U_n) = 0$  et  $(U_n)$  converge vers  $l$ . Donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (V_n - U_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (U_n) = l$ .

**En pratique** Pour étudier le comportement d'une suite, on tente de lui trouver une suite équivalente plus simple.

### Equivalence et comparaison

**Propriétés** Soit  $((U_n), (U'_n), (V_n), (V'_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ . Si  $(U_n) \sim (U'_n)$  et  $(V_n) \sim (V'_n)$  alors :

1. si  $(U'_n) \sim (V'_n)$  alors  $(U_n) \sim (V_n)$
2. si  $(U'_n) = O(V'_n)$  alors  $(U_n) = O(V_n)$
3. si  $(U'_n) = o(V'_n)$  alors  $(U_n) = o(V_n)$

### Sommes et suites négligeables

**Proposition 1** Soit  $((U_n), (V_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ .

Si  $(V_n) = o(U_n)$ , alors  $(U_n) + (V_n) \sim (U_n)$ .

(une suite + une suite négligeable = une suite équivalente).

Exemple :  $(2^{3n}) + (3^{2n}) \sim (3^{2n})$  car  $(8^n) = o(9^n)$

**Démonstration** Idée de preuve :  $\exists \varepsilon > 0, \forall n \in \mathbb{N}, (V_n) = \varepsilon(U_n) \implies (U_n) - (V_n) = (U_n) - \varepsilon(U_n) = (U_n)$

**Proposition 2** Soit  $((W_n), (V_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  deux suites négligeables devant  $(U_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  alors  $(W_n) + (V_n) = o(U_n)$

Plus généralement, la somme d'un nombre fini de suites négligeables devant  $(U_n)$  reste négligeable devant  $(U_n)$ .

Exemple :  $(\frac{1}{n^2}) = o(\frac{1}{n}) \implies (\frac{3}{n^2}) = o(\frac{1}{n})$

### Equivalence des produits

**Proposition** Soit  $((U_n), (U'_n), (V_n), (V'_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ .

1. Si  $(U_n) \sim (U'_n)$  et  $(V_n) \sim (V'_n)$  alors  $(U_n V_n) \sim (U'_n V'_n)$
2. Si  $(U_n) = O(U'_n)$  et  $(V_n) = O(V'_n)$  alors  $(U_n V_n) = O(U'_n V'_n)$
3. Si  $(U_n) = O(U'_n)$  et  $(V_n) = o(V'_n)$  alors  $(U_n V_n) = o(U'_n V'_n)$
4. Si  $(U_n) = o(U'_n)$  et  $(V_n) = o(V'_n)$  alors  $(U_n V_n) = o(U'_n V'_n)$

**Remarque** Ces quatre formules sont généralisables aux puissances (démonstration par récurrence).

**Conclusion** Les comparaisons se comportent bien lorsqu'on effectue un produit de suites car les comparaisons sont définies à l'aide de produits de suites.

### Equivalence des somme

**Attention** : Les suites équivalentes ne s'additionnent pas!!!

Exemple : Soit  $((U_n), (U'_n), (V_n), (V'_n)) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \times \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ .

$(U_n) = \frac{1}{n} \sim (U'_n) = \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}$  et  $(V_n) = \frac{1}{n^3} - \frac{1}{n} \sim (V'_n) = \frac{1}{n^4} - \frac{1}{n}$  mais  
attention  $(U_n + V_n) = \frac{1}{n^3}$  n'est pas équivalent à  $(U'_n + V'_n) = \frac{1}{n^4} + \frac{1}{n^2}$

### Equivalence de référence

Soit  $(U_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  et  $U_n \rightarrow 0$  alors

1.  $\sin(U_n) \sim U_n$
2.  $e^{U_n} - 1 \sim U_n$
3.  $\ln(1 + U_n) \sim U_n$  ou  $\ln(V_n) \sim V_n - 1$  si  $V_n \rightarrow 1$
4.  $\alpha \in \mathbb{R}, (1 + U_n)^\alpha - 1 \sim \alpha U_n$

### "o" de référence

Soit  $(\alpha, \beta, q) \in \mathbb{R}^3$  avec  $|q| > 1, \alpha > 0, \beta > 0$  et  $n \in \mathbb{N}$  alors pour "n suffisamment grand" :

1.  $((\ln(n))^\alpha) = o(n^\beta)$
2.  $(n^\beta) = o(q^n)$
3.  $(q^n) = o(n!)$
4.  $(n!) = o(n^n)$